

Proposition de modèle d'état des lieux destiné aux collections de cartes

Dernière mise à jour Juin 2021

Degrés de satisfaction et entraves à préciser d'après son expérience

Propositions pour simplifier les tâches à chaque niveau

Chacun peut utiliser ce document de référence pour dresser son propre état des lieux et le compléter avec ses objectifs et ses chantiers en cours.

ooo

Cartes nomme les documents cartographiques (par ex. les recueils de cartes que sont les atlas). Établir un panorama exact de son fonds implique de définir le nombre et la proportion de cartes, même à la louche, relevant de chaque niveau. Cela permet aussi d'évaluer les heures / personnel / compétences pour passer à un autre niveau. Ces niveaux ne sont pas linéaires, ils se recoupent plus ou moins.

Niveau 0. Rumeur : il y aurait des cartes quelque part. Mais où ?

Niveau fonds inconnu, localisation connue. Des documents dont des cartes se trouvent dans un ou des lieux repérés (disons une salle pour nommer cave, réserve, annexe...). Parfois, on ignore à qui ils appartiennent.

Niveau signalement. Une liste sommaire (papier, fiche carton, document numérique...) des cartes existe. On a un signalement et une salle. On a déterminé à qui appartiennent les cartes.

La localisation gagne en précision : le meuble, le tiroir, la pochette dans le tiroir, la boîte, le rayonnage...
Le signalement se précise : date, édition, thème. Pour les séries, liste des feuilles plus ou moins détaillée.

Satisfaction : on a un volume et une estimation de la nature des cartes (anciennes, récentes, exemplaires multiples, séries ou monographies...)

Entraves : Le signalement est physiquement difficile. L'exploitation des listes est malaisée. La recherche renvoie beaucoup de bruit. Les dons continuent à affluer. Il existe un flou sur les cartes signalées...

Proposition : élaborer un outil de signalement simple, efficace et rapide. Partager les signalements.

Niveau tri et répartition. Cartes identifiées comme n'appartenant pas à la structure. Mise au pilon. Dons. Déplacements. Le signalement est modifié à mesure.

Satisfaction : la salle se vide ou se range. Entraves : comment évaluer la nature des cartes ? Leur rareté, leur utilité ?

Architecture des locaux et mobilier. Plus ou moins adaptés aux cartes. Conditions de conservation plus ou moins poussées.

Proposition : les signalements partagés donnent des indices sur la « valeur » des cartes. Des commentaires, des statistiques sur certains types de cartes sont disponibles dans un outil commun.

Niveau catalogage. Le mode de catalogage est varié (numérique ou papier, complet ou simple, collectif ou local, maison ou commercial... ou un peu de tout). Mais dans tous les cas, une notice est liée à une carte, décrit cette carte et indique sa localisation physique précise. Cotes, puces... ou non.

Satisfaction : la carte se trouve et se range sans mal.

Entraves : la localisation n'est pas assez précise. Par exemple, une armoire, une étagère. Dans un tiroir, les cartes sont en amas. La notice n'est pas assez précise dans sa description. Par exemple, il manque des informations géographiques.

Proposition : un catalogage qui prenne un minimum de temps tout en étant exact et complet sur les champs propres à la carte. Un catalogage partagé et unique.

Niveau inventaire. Des inventaires sont faits à une fréquence variable, sur tel ou tel pan de collection. Des outils existent. Sont performants, ne le sont pas.

Proposition : partager les outils et pratiques d'inventaire.

Niveau catalogue. Un catalogue existe. Consultable seulement par le carto-thécaire / par les lecteurs (usagers, public, étudiants, enseignants, chercheurs, experts etc.). Quels sont les lecteurs concernés ?

Satisfaction : le bruit est contenu. Les lecteurs se débrouillent seuls. Le carto-thécaire apporte une aide efficace aux lecteurs...

Entraves : les cartes sont noyées au milieu des autres documents. Le catalogue est peu consulté. Les lecteurs ne savent pas s'en servir. Le catalogue ne tient pas compte de la spécificité graphique de la carte...

Proposition : partage d'expérience. Réflexion sur la formation du public.

Niveau catalogue avec interface adaptée. La consultation du catalogue se fait par une interface cartographique. Pour les séries, celle-ci peut être un tableau d'assemblage papier ou numérique, statique ou dynamique.

Niveau numérisation. Il existe des cartes numériques (numérisées ou nativement numériques). Elles sont signalées, cataloguées, accessibles à tous ou non, gratuites, payantes... La consultation se fait via le catalogue général, par un accès particulier...

Proposition : moyen de connaître les cartes numériques en ligne pour éviter de numériser inutilement.

Il existe des cartes numériques accessibles en ligne mais n'appartenant pas à l'établissement : la carte papier existe dans l'établissement, sa reproduction se trouve ailleurs. La carte numérique n'a aucun lien avec l'établissement. Se posent les questions de la pérennité du lien, de la cohérence du catalogue, du public concerné.

Proposition : moyen de mutualiser ces cartes.

Niveau cartographie numérique. Des cartographies numériques sont mises à disposition du carto-thécaire / des lecteurs pour consulter les données géographiques. Les cartographies numériques sont mises à jour et conservées. Le carto-thécaire doit-il se former à ces interfaces ? Comment conserver ?

Niveau spatialisation des données. Des outils de traitement et de consultation des données (de toute discipline) pouvant faire ou ayant fait l'objet d'une spatialisation sont mis à disposition du carto-thécaire / des lecteurs. Les données et systèmes sont maintenus et conservés. Un domaine innovant. Le cadre n'est plus celui de la cartothèque.

État des services de la cartothèque

Niveau évaluation. La consultation du fonds est estimée. Emprunts, consultation sur place, compteur sur le catalogue numérique... Le résultat est évalué. Le fond est en dormance. Certaines cartes sortent souvent, d'autres jamais. Les cartes sortent de moins en moins. Un certain type de cartes a du succès...

Quelle collection veut-on ? Sur quoi la centrer ? Lancer une conservation partagée ? Avec qui ?

Niveau valorisation et communication. Les mouvements sur le fonds cartographique sont signalés : acquisition, dons, désherbage. Des cartes sont mises en avant (expositions, jeux, communication diverse...). Signalés à qui ? Quels outils sont utilisés ? Quelle latitude possède la structure par rapport à sa hiérarchie ? Quelle collaboration met-elle en place ?

Proposition : faire connaître tous les moyens de valoriser et communiquer ses collections. Diffuser ses opérations de valorisation et communication. Créer des opérations communes.

Niveau état des lieux. Un état des lieux est fait régulièrement et aboutit à des réflexions sur des réaménagements possibles, physiques et/ou virtuels. Horaires, conditions d'accès, nouveaux publics, nouveaux locaux...

Proposition : améliorer régulièrement ce document de référence après réflexion commune.

Niveau collaboratif. Le carto-thécaire partage sa gestion de collection, son expérience, ses réflexions, ses innovations avec d'autres : cartothèques, structure, public, chercheurs... Via des articles, messages, rencontres, journées d'études, projets participatifs, collaboration technique... Formation et veille (sous quelle forme ?)